

BOUTIK



*ou, l'amour
impossible*

Un texte de
SARAH FOURAGE

*Idée originale
et mise en scène*
VALERIA EMANUELE

AVEC
Grégoire De Martino

Musique
DIMONÉ

Video
Nicolas Hurtevent

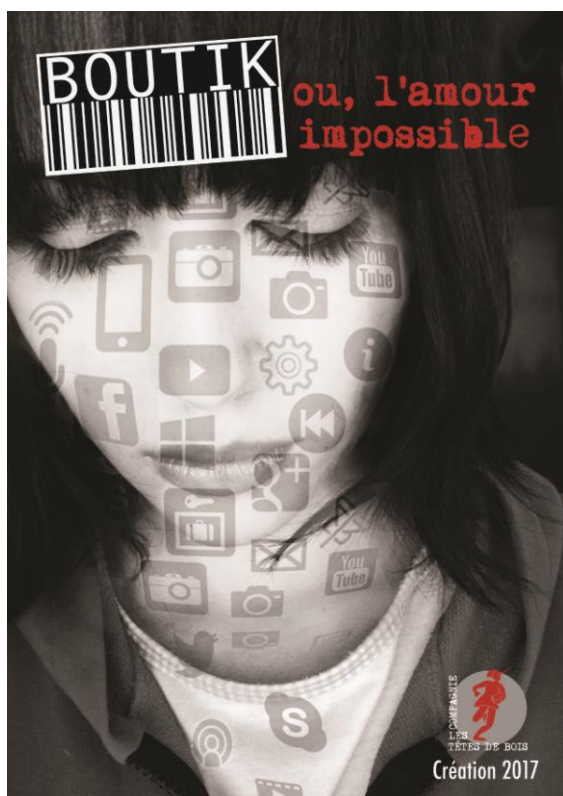
Lumières
Gabriel Bosc

Scénographie
Emmanuelle Debeuscher



Création 2017

1



BOUTIK Ou l'amour impossible

*De Sarah Fourage,
sur une idée originale de Valeria Emanuele*

2

Direction artistique & mise en scène :
Valeria Emanuele
Auteur : Sarah Fourage
Rôle principal : Grégoire De Martino
Musique : Dimoné
Création Vidéo : Nicolas Hurtevent
Création lumières : Gabriel Bosc
Scénographie : Emmanuelle Debeusscher

Devant nous, évoluant dans un espace de jeu, un homme seul, raconte son histoire: il vient d'être jugé pour un délit qu'il a commis. Par amour, dit-il, ou croit-il. Il a commis l'irréparable, par écran interposé. C'était si simple, il était bien caché. "Il va lui falloir faire ses adieux à toute connexion" dit madame la Juge.

Dans une mise en scène « installation » empruntant les codes esthétiques des jeux vidéo et des écrans connectés, le texte original de Sarah Fourage « BOUTIK » aborde des sujets graves et déstabilisants, comme le harcèlement sur les réseaux sociaux.

Un spectacle qui tombe à pic à l'heure avérée d'une recrudescence d'agressivité, et de haine par écrans interposés où les menaces virtuelles ont parfois des conséquences bien réelles....

BOUTIK

L'idée

3

« J'ai un nouveau projet qui me tient à cœur : **BOUTIK**. Un projet pour parler à nos ados. Oui, après les petits, les ados. Et pourquoi pas ? C'est un autre langage, un autre univers, certes, mais tout autant mystérieux et secrets qui nécessitent beaucoup d'attention et un langage adapté. Parfois en discutant avec eux, les ados, je me suis sentie perdue, dépassée, ringarde, sans argument, incomprise et incapable de comprendre. Et moins j'étais dans la compréhension, plus je me suis dit qu'il était nécessaire et urgent de créer un spectacle pour eux, qui parle d'eux. »

Je sais que les jeunes de cet âge ne viennent pas au théâtre (...); nous nous disons qu'ils reviendront, une fois la *carapace du homard* reconstituée. Mais pourquoi attendre ? Quand ils sont petits (tout petits) nous leur parlons en continu et maintenant que, il est vrai, le dialogue est plus difficile, nous baissions les bras, acceptons ce silence comme une fatalité. Non ! C'est maintenant qu'ils ont besoin de nous, comme avant, d'un regard bienveillant et protecteur, différent mais avec le même amour.

Pour la première fois la compagnie fait appel à un auteur, Sarah Fourage qui a su traduire avec talent mes rêves en mots. De la musique aussi, oui, du rock avec Dimoné ! Mais je ne veux pas tout vous dévoiler pour garder le plaisir de la surprise. »

Valeria Emanuele





Extrait du texte de Sarah Fourage

Un jeune homme, seul devant un dictaphone ou sur l'écran.

Je suis né d'un père autoritaire et d'une mère guerrière...

Le père...Deux yeux de chouette, on le nommait : Google. La mère une araignée... On la nommait la Toile. Moi ? Je surfe, je surfe...Sur la vague de mes amours impossibles.

Madame la Juge ? Combien de temps me reste-t-il ?

(on entend le son de la messagerie)

Chers amis, le moment est venu de vous supprimer. Vous êtes tous sélectionnés pour aller dans la corbeille. Bravo ! Je prends un petit raccourci, on se rejoint là-bas. Schlack. Tiens, prends ça toi ! Je vous efface, je vous raye de la carte. La carte mémoire, de la mémoire je n'en n'ai plus. C'est à cause de Madame la Juge....Tous mes comptes doivent être fermés en moins de 24 heures et je prends les devants...T'es qui toi ? Je ne t'accepte pas. Je ne te like pas, je ne like rien de ce que tu fais. Et tu veux quoi d'abord ? Me faire enrager avec tes photos de vacances et ta famille idéale ? Allez, poubelle !

Des amis j'en avais ? Je n'ai jamais vu leur visage à ça du mien. Total écran total entre nous. C'était bien. Qu'est-ce que c'était bien !

Stop Maman ! Arrête de tambouriner contre la porte, je te dis que je vais mieux !

Ne restez pas sur ma page, vous ! Schlack ! Ils sont combien comme ça ?

Allez, je m'en garde un petit...Ami. Pas un petit ami, un ami petit. Juste un Madame la Juge...Passer de 2000 à 0 ce n'est pas humain...



Notes d'intention de Valeria Emanuele

Un personnage seul sur scène. Seul. Ordinateurs éparpillés un peu partout. Boîtes de pizza vides. Coca-Cola. Il est de dos. Il joue à un jeu vidéo. Sur le mur une porte, verte fluo, virtuelle. Porte de sortie ? Porte d'entrée ? Beaucoup de paroles, beaucoup de solitude. Amis virtuels. Copines virtuelles. Victime ? Et petit à petit le virtuel se concrétise sur l'écran. Le monde imaginaire prend forme. L'échange se crée à travers l'imaginaire. Le virtuel se « virtualise » et la bande dessinée vit et se nourrit de l'imagination du personnage. Le personnage dialogue avec ses rêves et son double jusqu'à se laisser aller. A qui ? A quoi ? Au désespoir ? Aux rêves les plus morbides ? Le virtuel a colonisé le réel et planté ses campements. Au fur et à mesure que l'histoire avance, l'imaginaire prend de plus en plus place dans le réel et la victime se fait bourreau tout en restant victime. Il n'y a pas de jugement donc pas de coupable.

Le personnage principal est à la fois victime et bourreau. Victime de quoi ? Du monde même des jeux vidéo qui peut rendre esclave, victime de l'acquisition et de la consommation compulsives, et aussi peut-être de la solitude qui implique de s'enfermer sur soi-même. Et bourreau peut-être parce que cette souffrance, il la reverse sur les victimes qui s'offrent à lui. Ce n'est pas un spectacle sombre, mais une tragi-comédie. Pourquoi ce titre : « Boutik » ? Magasin où on vend et on achète. C'est le marché. Dans la réalité nous ne pouvons pas acheter tout ce que nous voulons mais nous pouvons être trompés par la société de consommation qui nous fait croire le contraire. Comme si la société même était un magasin. Ce spectacle ne diabolise pas internet. Il parle juste de la solitude et du danger que peut représenter internet face à certains jeunes.

Le mot de l'auteur

Je sais gré à Valeria Emanuele d'être venue vers moi avec un vrai désir de me lire, et avec en tête un spectacle auquel elle tient, pour les adolescents. L'histoire d'un « geek », d'un jeune homme un peu fou, à son ordinateur. Il est seul du moins sur scène : la musique et certainement des doubles virtuels l'accompagnent. Cela a fait tout de suite écho en moi car il me semble que la révolution technologique que nous vivons, l'accélération de l'échange des informations, sont des enjeux qui changent le monde, et de fait, sa représentation. Il me semble essentiel de questionner cette révolution auprès des adolescents : question sur leurs pratiques, la rapidité avec laquelle une réputation est faite ou dé faite sur les réseaux sociaux ; question aussi de comprendre la place qu'a l'ordinateur dans la vie d'un collégien ou d'un lycéen, question du lien humain et vivant au-delà de la téléphonie mobile et d'internet. Le théâtre, me semble être un outil de choix pour ces interrogations également citoyennes.

Devant nous, dans une salle de classe ou une bibliothèque transformée pour l'occasion en espace de jeu, un homme seul, raconte son histoire : il vient d'être jugé pour un délit qu'il a commis. Par amour, dit-il, ou croit-il. Il a commis l'irréparable, par écran interposé. C'était si simple, il était bien caché. Il va lui falloir faire ses adieux à toute connexion – a dit madame la Juge. La mère du jeune homme n'est pas loin. Peut-être là, derrière la porte, écoute-t-elle la confession de son fils en proie au doute et à l'obsession : à cause d'un amour impossible....

Ecrire sur commande, avec des contraintes fortes, est un exercice auquel je me livre avec plaisir car il s'agit de la réalisation d'un rêve d'enfant : « devenir auteur » - devenir « autrice ». En l'occurrence ce texte de 45 minutes prétend aussi être un travail de style, de langue, opposé aux mises en dialogues auxquelles je me suis parfois confrontée. La problématique de l'écriture pour la jeunesse, que j'ai abordée avec « Perdu pas loin », m'intéresse également particulièrement les adolescents composent un public sensible et exigeant, parfois fragile, parfois loin du théâtre, parfois soumis à des contradictions plus violentes encore que celles des adultes.

Sarah Fourage



« Une pièce originale destinée à la prévention des dangers lors de l'utilisation d'internet, ce qui est fait des informations enregistrées et ce que les autres en font.

Sur internet tout y est plus facile et cela attire de nombreuses personnes mal intentionnées. Elle dénonce bien les dangers d'internet pour les jeunes.

Les risques y sont multiples : harcèlement, violence, lynchage, détournement de mineurs, gestes désespérés, diminution de l'estime de soi, de l'image de soi, ...Le côté dramatique de la situation est bien retranscrit à la fin de la pièce.. »

7

Mme Lemonnier

Infirmière Conseillère Technique auprès du
Recteur

Au Rectorat de Montpellier

Création

Des résidences sont en cours de recherche en collège et en lycée.

Demande de résidence à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon

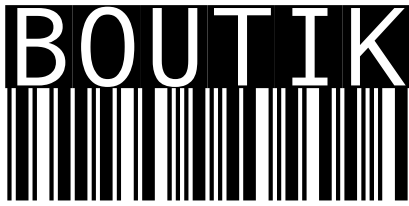


Actions de médiation

La médiation sera particulièrement importante pour ce spectacle, parce qu'au-delà de son intérêt scénique et artistique, BOUTIK peut participer à la prévention et au dialogue sur ce problème de société !

Ainsi l'idée est vraiment de travailler avec les professionnels de la jeunesse : collèges, lycées, Maisons des adolescents, Académies, associations liées aux dangers d'internet.

C'est dans cette optique que la compagnie souhaite engager un poste de médiateur et de lien avec les publics.



Un spectacle de la « Compagnie Les Têtes De Bois »

8

Fondée en Juin 2004 par Mehdi Benabdelouhab et Valeria Emanuele, la Compagnie Les Têtes de Bois a développé sa spécificité à partir de la tradition de la Commedia dell'arte qui prévoit un emploi conscient et spécifique du corps, de la voix et du langage.

Aujourd'hui son univers s'élargit et elle recherche de nouvelles formes liées aux masques et à l'engagement corporel. Toujours en perpétuelle évolution, elle se tourne vers des paysages pluridisciplinaires, à la frontière des cultures. La générosité des mises en scène prend des allures de tableaux, où l'esthétisme se mêle à la profondeur du texte et du jeu des acteurs. Cela donne lieu à des spectacles regorgeant d'énergie, d'humour et d'émotion.

D'horizons divers, les fondateurs de la compagnie se sont regroupés dans l'intention de partager leurs expériences autour de cette forme théâtrale très expressive. Explorant différentes techniques, conjuguant la pratique du jeu masqué et du théâtre de tréteau, les comédiens s'épanouissent dans des créations aux contenus audacieux. La compagnie puise son inspiration dans différents courants et formes artistiques où le corps en mouvement est au cœur du travail scénique. (Commedia dell'arte masque balinaï, conte, clown, arts plastiques, musique...)

Les spectacles de la compagnie emmènent le spectateur dans un univers de poésie et de naïveté, tissant ainsi un rapport privilégié avec le public. Le ressenti des spectateurs est au cœur des préoccupations de la compagnie, qui souhaite créer un moment d'échange et de partage à chacune de ses créations. C'est également dans état d'esprit que la compagnie envisage la diffusion de ses spectacles au niveau national comme international: la Corée du Sud, le Maroc, la Suisse, l'Italie, le Portugal et la Croatie figurent parmi les publics déjà rencontrés par Les Têtes de Bois.

Les adaptations de la compagnie, visent à rendre les textes accessibles à tout public, et résultent d'une profonde réflexion sur les messages transmis par les textes. Chacun des spectacles participe à une affirmation identitaire de la compagnie, à un souci de mixité culturelle et à un combat contre toute forme d'exclusion. Economie des moyens, récupération des matériaux, justesse des mots sont les vecteurs de cet art artisanal. La compagnie modernise les textes, les traditions dans la forme mais sans jamais dénaturer l'authenticité du message.

PRESENTATION DE L'EQUIPE



Valeria Emanuele Mise en scene

Diplômée de l'école de théâtre « La Scaletta » en 1990 à Rome, elle poursuit ensuite un cursus universitaire et obtient en 1995 un master en histoire du théâtre avec un mémoire sur « Les contes oraux scéniques ».

Souhaitant approfondir son jeu d'actrice, elle intègre ensuite la Scuola Internazionale dell' Attore Comico dirigée par Antonio Fava à Reggio Emilia en Italie.

Parallèlement, elle a participé, en tant qu'assistante à la mise en scène, au spectacle « Les précieuses ridicules » de Molière, mis en scène par Toni Bertorelli. Elle travaille également comme comédienne avec Antonio Fava, Mauro Mandolini, Paolo Capierci, Aurelio Gatti, Marco Luly, Nando Citarella.

En 2000, elle participe à un stage en France dirigé par Carlo Boso avec qui elle travaille le temps d'un spectacle « Sovversioni, commedia in commedia ». Elle s'installe en France en 2001 et travaille avec plusieurs compagnies et metteurs en scènes : Ismaël Benabdelouhab (compagnie du Nouveau monde), Luca Franceschi (Compagnie dell'improvviso), compagnie Conduite Intérieure, le Théâtre de la Remise.

En 2003, avec Medhi Benabdelouhab, elle décide monter « Pinocchio ou les aventures d'un burattino di legno » d'après Collodi. Face au succès du spectacle, ils décident de créer ensemble la compagnie « Les têtes de Bois » en 2004. Valeria Emanuele participe à toutes les créations de la compagnie : *Isabelle, trois caravelles et un charlatan* de Dario Fo (2006), *Farces de Commedia* (2006), *La Mégère apprivoisée* (2012) de W. Shakespeare, *La Jalousie du Barbouillé* de Molière (2014), *Le Médecin – affreux, sales et méchants* d'après le Médecin malgré lui de Molière (2015), *La tempête* de W. Shakespeare.

Depuis 2010, Valeria Emanuele est dans un processus de recherche et de création théâtrale visant le très jeune public (de 0 à 4 ans) et conçoit une série de quatre spectacles poétiques basés sur l'éveil des 5 sens. Intitulés *Cabarets bébé*, chaque spectacle s'intéresse à une saison en particulier : *Cabaret bébé, la lumineuse histoire du vers luisant* (2010), *Cabaret bébé sous la neige* (2012), *Cabaret bébé, une nuit d'été* (2014), *Cabaret bébé rouge comme la pomme* (2016). Après avoir exploré le monde et le langage de la très petite enfance, c'est aux adolescents qu'elle décide de s'intéresser. Son nouveau projet *BOUTIK* (2017) est conçu pour être joué partout, dans un magasin, une bibliothèque, dans un collège, un lycée, sur une place, à la rencontre de ce public si particulier...



Sarah Fourage Auteur

Comédienne de formation à l'ENSATT (59ème promotion), Sarah Fourage a eu la chance de travailler, entre autres, sous la direction de Michel Raskine, Emilie Valantin, Marie-Sophie Ferdane, Dag Jeanneret, Jacques Rebotier, Philippe Delaigue, Olivier Coulon-Jablonka, Véronique Kapoian.

Depuis 2001, elle écrit pour différentes compagnies telles que, la Compagnie du Bonhomme, (*Une seconde sur deux*, *On est mieux ici qu'en bas*, pièces mises en scène par Marie-Sophie Ferdane), la Fédération (Philippe Delaigue), le groupe Décembre (Christian Taponard), à Lyon.

En région Languedoc Roussillon, elle est associée pendant deux ans à la compagnie Machine Théâtre, pour qui elle imagine *Les Candidats* et *Perdu pas Loin*, pièces mises en scène par Nicolas Oton, Brice Carayol et Laurent Dupuy. Pour la compagnie des Grisettes à Montpellier, elle écrit *Habillage ou la grisette nue*, dans une mise en scène d'Anna Delbos-Zamore. Hélice Théâtre (Christelle Mélen) et Les Têtes de Bois (Valéria Emanuele) lui commandent des textes.

Elle chemine actuellement avec la Compagnie Délit de Façade (Agathe Arnal) autour du projet d'adaptation de *Nos Etoiles Contraires* et pour qui elle écrit également *Mes chers Voisins*, déambulatoire à partir de paroles d'habitants.

En 2011 la compagnie A Part Entière, fruit d'une complicité avec la comédienne et metteuse en scène Véronique Kapoian, voit le jour et adapte à Grenoble, en 2014, *Madame Dodin* d'après Marguerite Duras . Leur structure travaille en ce moment sur la création de la pièce *Et le Ciel est par Terre*, de Guillaume POIX.



Comédien **Grégoire De Martino**

Comédien

Trublion de cours d'école, boute-en-train de fond de classe, il s'inscrit très vite dans des cours de théâtre...

En 2002 il obtient une Maîtrise en théâtreologie appliquée à L'UFR LASH de Nice Sofia Antipolis. De là tout s'enchaîne, il travaille avec A. Clément, J. Taffanel, S. Ouaknine, C. Alranq, B. Rabei, il monte deux Compagnies, pour lesquelles il endosse plusieurs casquettes: metteur en scène, comédien, régisseur, musicien, danseur...Il découvre en 2009 les Arts de la Rue avec la Cie /DYNAMOGÈNE qui le conduit à voyager aux quatre coins du monde. Sa ligne de conduite; cultiver sa soif d'apprendre, toujours à la recherche de nouveaux défis, de nouveaux rôles, de nouveaux enjeux, de nouvelles émotions...

Il rejoint la Compagnie pour le spectacle « BOUTIK, ou l'amour impossible » où il joue la dérive d'un jeune sur internet... (première prévue en mars 2018)





Dimoné Création musicale

Dimoné n'est pas de ces dociles caboteurs longeant le rivage. Il préfère mettre cap au large, chercher les remous. Ce poète-cartographe sillonne d'impétueux courants intérieurs, vogue de rêves en fantômes, essuie doutes et constats. Pour finalement jeter l'ancre en des territoires inexplorés, entre 40èmes rougissants et 50èmes urgents, là où la pudeur le dispute à la sincérité, le sacré au secret, le rageur au tendre. A rebours des chroniques du quotidien, son écriture affûtée aspire à l'universel. Sa plume caresse l'homme « au plus près de l'os », cisèle le verbe avec élégance, au gré des jeux de mots et doubles sens. D'une voix pénétrante à la fois grave et soyeuse, il distille une poésie sans fard, presque charnelle, posée sur une pop mélodique portée par les guitares. Dandy démon, Dimoné grésille, irradie, bouillonne, crépite et éclabousse. Il nous invite à suivre une odyssée singulière et inspirée au creux de ses tourmentes, qu'il défie, pour mieux les vaincre, telles de délicates fortunes de mer.

12



Nicolas Hurtevent Création vidéo

Vidéaste il travaille depuis plusieurs années dans le spectacle vivant, dans divers projets audiovisuels et tournages de films entre Paris et le sud de la France.

En 2013 il rejoint le groupe Fantasticus pour des performances vidéo en live, il participe également avec le Théâtre du Maquis à la création du spectacle « Les Bougres » puis « l'Écran de fumée » en 2014. Il est également Technicien vidéo à l'Opéra de Marseille ainsi qu'au Festival international d'Arts lyriques d'Aix en Provence.

Formation cinéma : European Film College (Danemark) en 2004-2005 et au Centre de formation multimédia de Bruxelles en 2003



Gabriel Bosc Régisseur & Création lumières

Régisseur son et lumières depuis 1995, Gabriel Bosc a tissé de nombreux liens avec des structures et organisations de renom dans la région Languedoc-Roussillon telles que Montpellier Danse, la Fête du RAT... Technicien lumières et plateau pendant quatre ans au théâtre Jean Vilar de Montpellier, il s'est également occupé de la création et du montage de bandes son pour plusieurs spectacles. Intermittent du spectacle depuis huit ans, il collabore aujourd'hui avec différentes compagnies et groupes telles que : Art Mixte, Poème Harmonique, Tintamarre & Boudeficelles, Les Uns Sensibles...

13



Emmanuelle DEBEUSSCHER scénographe, constructrice, régisseuse plateau.

Membre fondateur de la compagnie Adesso e Sempre, elle conçoit et réalise la plupart des scénographies des mises en scène de Julien Bouffier depuis 1996, dont quatre d'entre elles en collaboration avec les ateliers de construction du Centre Dramatique National de Montpellier. Crée, depuis 2010, les scénographies pour la metteuse en scène Hélène Soulié, Collectif Exit. Assiste Gillone Brun et Julien Bureau scénographes de Jean-Marc Bourg. Construit pour Jane Joyet scénographe de Richard Mitou, Cyril Teste scénographe de Marion Pélissier, Primesautier théâtre, le peintre André Cervera et Guillaume Robert, vidéaste-plasticien.

En une vingtaine d'année, elle crée des espaces ou des éléments de plateau, pour Marc Baylet, Hélène Cathala, Yann Lheureux, Fabrice Ramalingom, Claire Le Michel, Fabrice Andrivon, Christophe Lалуque, Frédéric Borie, Lonely Circus, Claire Engel, Mitia Fedotenko, Maguelone Vidal, Julie Benegmos. Elle développe un parcours de compagnonnage avec ses différents metteurs en scène et chorégraphes, de manière continue ou discontinue, son travail s'oriente, au fur à mesure des expériences, autour de dispositifs questionnant les supports vidéo, la place des spectateurs, l'évolution d'espaces mentaux.

De 2010 à 2016, elle intervient à la faculté Paul Valéry de Montpellier, auprès de Licence 3 et Licence 2 Théâtre pour mener un atelier pratique de scénographie. Depuis 2014, elle est intervenante maquettiste pour les grands projets des étudiants de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Paris, section scénographie.

Pour tout renseignement concernant la communication

Merci de contacter

Isabelle Cabourg

Chargée de communication de la compagnie

Au 06 68 65 52 51



Compagnie Les Têtes de Bois 42, rue Adam de Craponne 34000 Montpellier

Tel : +00 33 (0)4 67 86 29 60 www.lestetesdebois.com